

« Is medium message ? »

PAR FRANÇOISE TENIER

À chaque support, son écoute comme l'affirme l'expression du théoricien des médias Mac Luhan ? En fait, le passage d'un support d'enregistrement à l'autre modifie plus les conditions d'écoute que la production elle-même. Seul le numérique a marqué un vrai tournant.

UNE ÉVOLUTION TRANQUILLE JUSQUE DANS LES ANNÉES 1990

Dans les années 1950, les enfants se voient surtout proposer des contes, romans adaptés et chansons traditionnelles. Il faut attendre 1962 et les *Fabulettes* d'Anne Sylvestre pour que se développe une chanson d'auteur dédiée. Au milieu des années 1980, des livres lus en intégralité vont s'ajouter aux adaptations de contes et romans. La création du département Gallimard jeunesse Musique en 1995 marque l'essor de l'éveil sonore et musical. L'accès à la musique classique est renouvelé, de nouveaux terrains s'ouvrent : jazz, musiques du monde, imagiers sonores.

LE SUPPORT DICTE LE TEMPS

Le microsillon 45 tours supposant 10 à 20 minutes d'attention est immédiatement adopté par les 3-6 ans. Le 33 tours-30 cm de 40 à 60 minutes, correspondant aux capacités des 6-8 ans, devient le support privilégié des romans adaptés.

Dans les années 1980, la cassette (de 10 à 90 minutes) sort l'enregistrement de son carcan. Les éditeurs s'en emparent et le public des romans lus s'étend désormais de 4 à 11 ans.

Avant 1985, pas ou peu de production pour les tout-petits. Avec sa cassette *75 chansons comptines et jeux de doigts*, l'association Enfance et musique amorce une révolution en publiant un répertoire à destination des moins de 3 ans, public jusqu'alors négligé.

À partir des années 1990, avec le CD, puis avec les supports dématérialisés, l'auditeur accède aussi facilement aux 45 secondes d'« Une souris verte » qu'aux 8 heures du premier tome d'*Harry Potter*.

AU SALON, DANS SA CHAMBRE

Jusque dans les années 1970, électrophone ou chaîne stéréo trône dans le salon : l'écoute enfantine est sous haute protection adulte, d'autant que, fragiles, les microsillons craignent les petites mains. Seul le mange-disque 45 tours autorise l'autonomie.

↓
Kay Thompson, ill. Hilary Knight :
Eloïse, Gallimard Jeunesse, 1982.



Tout change avec les lecteurs de cassettes : dans les années 1970, dans de nombreux foyers, chacun possède son musicassette ou son « walkman ». L'enfant écoute désormais ce qu'il veut... dans sa chambre. Les premiers CD compromettent d'abord cette nouvelle liberté, rétablie avec l'arrivée des lecteurs individuels et des baladeurs.

En 2020, nombre de jeunes parents ne possèdent plus de lecteurs CD et l'écoute en ligne se généralise : streaming, plate-forme de musique numériques, YouTube, web radios. On écoute aussi bien un morceau isolé qu'un disque entier ou sa playlist personnelle... L'aide d'adultes reste certes indispensable pour les tout-petits, mais pour peu qu'il soit assez grand pour manier un smartphone, une tablette, un ordinateur, l'enfant accède à une multiplicité de sons.

ET L'IMAGE ? ET LE TEXTE ?

Déjà présents dans les collections de disques du Petit Ménestrel d'après-guerre, textes et images se retrouvent dans les livres-cassettes des années 1980 et les livres CD des années 1990-2000.

L'avènement du numérique a poussé les éditeurs à s'adapter : plateformes d'écoute et de diffusion en ligne pour les enfants (Tralalère développé par PMJ et Victorie music dès 2011), création de chaînes YouTube, livres à puce, albums avec application téléchargeable ou QR code donnant accès à des vidéos (voir la collection « Oh ! » des éditions des Braques, qui fut le grand pionnier en la matière).



Dessin original de Michel Gay pour le catalogue de cassettes en prêt à la bibliothèque de l'Heure joyeuse de Paris

LE CHAMP DES POSSIBLES NE CESSE DE S'ÉLARGIR...

Avec la dématérialisation des supports, se multiplie l'offre en direction d'enfants de plus en plus jeunes : www.mamalisa.net, www.chansons-net.com, www.comptine.free.fr, web radios (Barbouillots, Minus, Pomme d'Api...), concepts originaux d'éditeurs émergents tel Lunii.

La quantité – même exponentielle... – ne riment pas toujours avec la qualité, une vigilance reste de mise. Il faut plus que jamais développer un appareil critique pour l'information des parents, prescripteurs et médiateurs ! ●

À ne pas manquer, l'exposition **Miniatures**
Le disque pour enfants en France 1950 - 1990

Du 2 au 31 octobre 2020 à la Médiathèque Françoise Sagan
8 rue Léon Schwartzberg - 75010 Paris

Explorant le riche fonds discographique de l'Heure Joyeuse, l'équipe de Radio Minus propose une exhumation de ses trésors cachés. Dans la France des Trente Glorieuses, le disque pour enfants connaît un âge d'or qui reflète l'évolution des formes musicales et des conceptions pédagogiques de son temps. Chansons, disques éducatifs, fictions sonores ou bandes originales des programmes jeunesse témoignent des enjeux et questionnements nouveaux qui entourent le monde de l'enfance.

Renseignements : radiominus.co / formulabula.fr

Miniatures		Une exposition pour Fernand Huis à la médiathèque Françoise Sagan avec le fonds discographique de l'Heure joyeuse
Le disque pour enfants en France 1950 - 1990		Par Radio Minus
Du 2 au 31 octobre 2020 Médiathèque Françoise Sagan 8 rue Léon Schwartzberg 75010 Paris		
<small>Exposition de Sébastien Gauthier (2019)</small>		